

LOIRET ■ À mi-mandat présidentiel, les élus et les militants redéfinissent actuellement l'identité du PS

Les états généraux, un premier round

Dans le département comme en France, les militants et sympathisants réfléchissent à l'ADN des socialistes, dans un contexte politique démobilisateur.

Anne-Marie Coursimault

anne-marie.coursimault@centrefrance.com

Réflexions dans la tourmente. Ainsi pourrait-on qualifier les états généraux du Parti socialiste, menés depuis août, et pour trois mois. À l'initiative de Jean-Christophe Cambadélis, premier secrétaire national, ce temps de réflexion vise à redéfinir l'identité du PS aujourd'hui, à partir d'une consultation de ses militants et sympathisants.

Un point d'étape national a eu lieu, le week-end dernier. Il intervient pile à mi-mandat présidentiel. En pleins doutes aussi. Alors, quel est l'état d'esprit des élus et des militants du département ?

Entre une « gauche pragmatique », défendant la « politique nécessaire » du gouvernement, prônée par les deux parlementaires du Loiret, Jean-Pierre Sueur et Valérie Corre, et une gauche frondeuse fustigeant « le virage social-libéral imposé », impossible

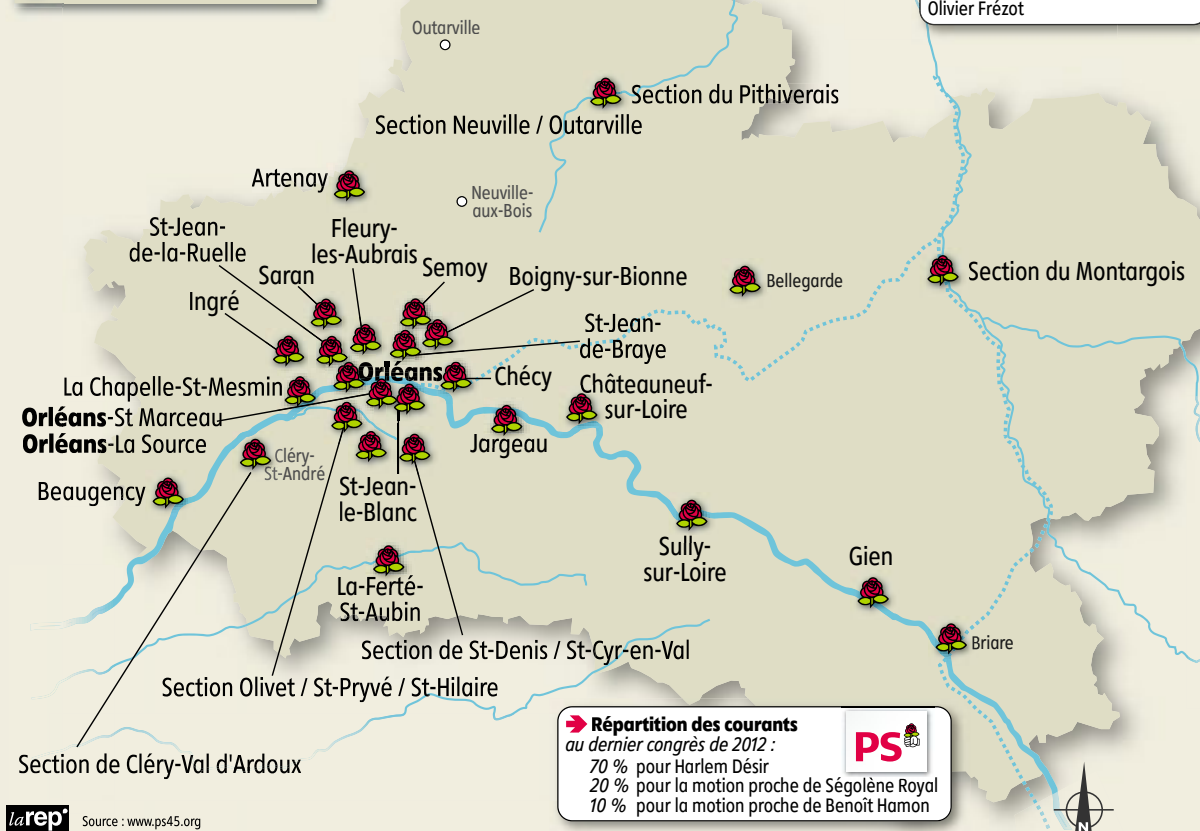


« C'est le gouvernement de la dernière chance »

CORINNE LEVEUX-TEIXEIRA
Élu(e) orléanaise PS

Le poids de la fédération PS du Loiret

Les sections locales



➔ Officiellement environ **un millier d'adhérents**, dont un tiers dans les 3 sections d'Orléans.
➔ Premier secrétaire fédéral : Olivier Frézet

Les élus socialistes

8 maires socialistes élus

Nicolas Bonneau	La Chapelle-St-Mesmin
Christophe Chaillou	St-Jean-de-la-Ruelle
Bernard Delaveau	Paucourt
Christian Dumas	Ingré
Jean-Marc Gibey	Jargeau
Bernard Hauchecorne	Mareau-aux-Prés
David Thiberge	St-Jean-de-Braye
Jean-Vincent Valliès	Chécy

9 conseillers généraux

Joëlle Beauvallet	Orléans Bannier
Anne Besnier	Châteauneuf-sur-Loire
Claude Bourdin	Beaugency
Michel Brard	Orléans St-Marceau
Michel Breffy	Fleury-les-Aubrais
Christophe Chaillou	St-Jean-de-la-Ruelle
Denis Godeau	Lorris
Micheline Praheq	Orléans St-Marc-Argonne
David Thiberge	St-Jean-de-Braye

7 conseillers régionaux

François Bonneau	Amilly
Carole Canette	Fleury-les-Aubrais
Olivier Frézet	Orléans
Agnès Quatrehomme	Beaugency
Jean-Vincent Valliès	Chécy
Corinne Leveux-Teixeira	Orléans
Anne Leclercq	Ouzouer-sur-Trézée

1 députée

Valérie Corre Orléans

1 sénateur

Jean-Pierre Sueur Orléans

d'arriver à faire la... synthèse chère à François Hollande.

« Ce qui rend le débat compliqué, c'est d'être partagé entre le respect de nos valeurs, et la volonté farouche que le gouvernement n'échoue pas, car c'est le gouvernement de la France, qui incarne la République et la paix sociale. Je crois que c'est celui de la dernière chance », s'inquiète Corinne Leveux-Teixeira. L'élue PS orléanaise se disant « effarée par la désespérance des citoyens, leur peur de plonger socialement ».

Ces craintes sont partagées. D'une part, par les pro-frondeurs, qui réclament une vraie politique de gauche. D'autre part, par des militants qui ne se positionnent ni pro, ni an-

ti-gouvernement mais qui, comme Michel Brard, conseiller général PS, « en ont assez de parler de crédibilité du discours politique et sont navrés de voir des réformes qui vont dans le bon sens être arrêtées. On porte l'entière responsabi-

lité du rejet sur la fiscalité, car on n'a pas mis en œuvre une vraie réforme fiscale. » Corinne Leveux-Teixeira parle même de « péché originel ».

Ces voix dissonantes se font plus pressantes depuis que Martine Aubry,

maire PS de Lille, a critiqué l'absence de cap du président de la République. Pour autant, sont-elles majoritaires dans le Loiret ? Impossible à dire. Aucun groupe « renouvateur et/ou frondeur » ne s'est constitué. Pas de réseaux construits, pas de motions. Les états généraux ne constituent qu'un round d'observation. « C'est le temps de la réflexion. Il doit permettre de dégager l'ADN du PS. C'est trop rapide de dire "Untel a des mots anti-Hollande, donc, il est frondeur". La limite est bien plus compliquée à caractériser », met en garde Olivier Frézet, premier secrétaire fédéral du PS 45. Martine Aubry a eu un discours libéral par le passé... Valérie Corre est renouvatrice dans l'âme. Seul

le congrès permettra de rebattre les cartes.

« Guerre partisane »

Les renouvateurs réclament de la clarté : « Les militants trancheront au congrès national. Il faut une politique de fond sur ce qu'on entend faire quand on est en responsabilité », martèle Corinne Leveux-Teixeira. Sous-entendu : et s'y tenir. La question d'une reconstitution de la gauche plurielle se posera également.

Michel Brard rêverait d'une « pause dans la guerre partisane » pour unir les forces républicaines, « parce que nous ne sommes pas dans une crise transitoire ». Social-démocratie assumée, virage à gauche, ouverture vers d'autres partis... C'est dire si le PS est dans le flou. ■

Comptage le 3 décembre

Les élections départementales auront lieu en mars. Les tractations ont commencé car l'union donnera une petite chance à la gauche de ne pas être laminée. Les adhérents voteront pour désigner les candidats PS le 3 décembre et devront être à jour de leurs cotisations. Seront-ils encore un millier ? « Cela permettra de connaître l'ampleur des dégâts, car la plupart des départs sont silencieux et ce sont sans doute ceux qui sont les plus attachés aux valeurs de gauche », constate un observateur. Olivier Frézet veut rester optimiste : « On a aussi de nouveaux adhérents ». Les candidats à la candidature se préparent en binôme. À Orléans, un ticket Michel Brard/Ghislaine Kounowski est évoqué sur le nouveau canton mixte marcellin/sourcien, et Baptiste Chapuis lorgnerait sur l'Argonne.

■ L'AVIS DE PATRICK CLASTRES, 50 ANS, PROCHE DE LA MOTION « MAINTENANT LA GAUCHE », ADHÉRENT ORLÉANAIS DEPUIS 2007

Les états généraux

Patrick Clastres (photo) : « Nous vivons un moment historique où le PS doit se redéfinir. Les "frondeurs" appellent à une dynamique progressiste, et moderne, dans le PS. Inorganisés, ils ne sont pas forcément dans des courants. Mais, sur les valeurs et sur les vertus en politique, il y a une lame de fond. Cette ligne se construira à l'approche du congrès, qui sera celui de la dernière chance pour le PS et pour la gauche. Je n'ai pas véritablement confiance dans l'utilisation qui sera faite de ces états généraux. Le PS est devenu un parti anti-intellectuel car ses élus n'aiment pas que leur action soit critiquée au sens noble du terme, c'est-à-dire débattue ».



Match Aubry/Taubira

« Martine Aubry a sûrement l'expérience politique et l'étoffe pour être leader des forces de progrès, mais, seulement, elle mesure ce que représente une candidature à la présidentielle comme sacrifice personnel. Je préférerais que la candidate de la gauche soit une femme de la trempe et de la hauteur de vue de Christiane Taubira (ministre de la Justice, photo). Si un parti de gauche démocrate et pluriel, qui rassemblerait très large, du Front de gauche aux écologistes, arrivait à se construire, le socialisme existerait vraiment. Mais, je crains les féodalités politiques, les jeux de personnes et la manipulation des peurs... ».



L'idéologie

« Autant la droite est "réidéologisée", autant cela fait un quart de siècle que le PS n'a pas repensé ses bases idéologiques. Le libéral-social Valls (Premier ministre, photo) a pesé moins de 6 % aux primaires. C'est pour cela qu'il y a des tensions. Historiquement, le PS n'a jamais été un parti d'ouvriers, mais de salariés du tertiaire, de petits fonctionnaires, d'enseignants, de cadres. La population qui a voté Hollande est déçue de voir que les minoritaires dirigent le gouvernement. Être socialiste et être à gauche du PS, c'est avoir une autre vision de l'entreprise, qui crée de la richesse et la redistribue. C'est imaginer une autre mondialisation ».



Régime présidentiel

« La culture socialiste est une culture parlementaire, pas présidentielle. On n'a pas la culture du chef : ça rend difficile la gouvernance. Le système présidentiel (photo : F. Hollande) génère la personnalisation du pouvoir et remplace l'information par la communication. Cela déresponsabilise les citoyens qui attendent le Sauveur. Les nouveaux obscurantismes (extrémismes religieux, dérégulation, inculture des écrans, drogues) réclament qu'on retrouve une dynamique émancipatrice. Chacun doit pouvoir dépasser ses origines et sa condition pour faire société, construire et partager avec les autres. Plutôt que la peur et la haine ».



SOUTIEN ■ François Bonneau fait partie des signataires de la contribution de Martine Aubry

« Pas une machine de guerre »

François Bonneau, président PS du conseil régional, fait partie des 34 premiers signataires nationaux à avoir appuyé la contribution de Martine Aubry pour les états généraux. Décryptage.

ENTRETIEN

Anne-Marie Coursimault
anne-marie.coursimault@centrefrance.com

François Bonneau, président PS du conseil régional, a appuyé la contribution controversée (*) de Martine Aubry aux états généraux, intitulée « Pour réussir ». La rivale de François Hollande à la primaire présidentielle socialiste de 2011 y écrit : « Nous donnons l'impression de ne plus porter de projet politique ».

■ **François Bonneau, des commentateurs y voient une déclaration de guerre revancharde vis-à-vis du président de la République. Et vous ?** C'est un élément de débat, pas une machine de guerre. Quand il y a une pensée unique, on ne va pas bien. On n'est pas dans l'opposition ! Ce n'est pas une prise de position politique dans un débat politique. C'est une contribution pour les états généraux. Martine Aubry a choisi une forme d'expression mesurée qui permet d'aller davantage au fond du message.

■ **Vise-t-elle la présidentielle ?** Sa contribution ne préjuge de rien, ni dans un sens, ni dans l'autre. Sinon, elle aurait fait un plateau de télévision.

■ **Alors, que veut-elle ?** La confrontation des visions. Le but, c'est de favoriser une vision moderne de la démocratie, de la technologie, du progrès écono-



VOIX. Martine Aubry (photo), ancienne secrétaire nationale du PS, est soutenue par François Bonneau. Ce dernier assure n'avoir pas reçu d'appels négatifs d'élus sur ce soutien. PHOTO AFP

mique et social... Les états généraux du PS sont l'occasion de débattre, de donner une lisibilité au message. Cette contribution participe à ce débat, même si elle vient prendre place dans une réalité économique, sociale et politique.

■ **Est-elle révélatrice d'une**

opinion majoritaire au sein du PS ? Est-ce que la réflexion est minoritaire, majoritaire ? Ce sont des éléments versés au débat. Cette tribune a été résumée par les commentateurs en un « Martine Aubry, la fronde ». Ce ne sont ni les termes, ni les intentions de Martine

Aubry de mener la fronde contre le gouvernement ou le PS. Mais elle dit clairement que, dans la société française et chez l'électorat qui a fait confiance à François Hollande, un doute sur l'avenir et une perte de repères existent. Il est extrêmement important que nous les prenions en compte pour y apporter des réponses.

■ **La lutte contre les déficits ne dicte-t-elle pas sa loi ?** Cette lutte nécessaire est engagée courageusement. Mais cette lutte sans croissance serait un puits sans

fond, car les recettes s'essoufferaient. Il faut trouver une articulation : comment une croissance ciblée peut-elle être une réponse à une lutte contre le déficit ?

« Il y a de grands défis »

■ **Et comment ?** La période est difficile : un effort peut être fait. Il faut une gestion tenue, visant à rétablir les équilibres, favorable à l'entreprise. Mais, ce qui crée l'emploi, ce sont les PME (*petites et moyennes entreprises*) liées à l'industrie. C'est vers elles qu'il faut faire converger les allègements. Il faut encourager la consommation de ceux qui en ont le plus besoin. 12 milliards vont être consacrés aux investissements dans les contrats de plan État-région : les chantiers soutiennent l'emploi. Mais nous ne sommes pas que des consommateurs. Il faut une vision pour nos concitoyens...

■ **...Qui se montrent pessimistes.** Il y a de grands défis : le numérique, le vivre ensemble... Nous souhaitons un engagement collectif plutôt que trop de résignation. ■

(*) Corinne Leveux-Teixeira (Aubryste) s'interroge sur le timing mais trouve Martine Aubry « cohérente » à la tête des rénovateurs. Et est persuadée que la Lilloise ne vise pas la présidentielle, « ce qui lui donne une liberté ». Jean-Pierre Sueur indique sobrement que, si Martine Aubry « a quelque chose à dire, écoutons ses alternatives, mais elle n'est pas contre le courage » (et il juge le gouvernement courageux). Olivier Frézet espère que cette contribution « n'est pas un règlement de comptes revancharde ». Et précise : « Il ne faut pas confondre l'envie d'exister avec les courants. Ses propos n'en font pas une frondeuse. Sa trajectoire est d'être moderne ».

« Sans croissance, la lutte contre les déficits serait un puits sans fond ».

FRANÇOIS BONNEAU Président PS de région



NOM, C'EST NON



OLIVIER FRÉZOT

Secrétaire fédéral du PS Manuel Valls a proposé de changer le nom du PS. Pour Olivier Frézet, c'est non : « C'est un classique à droite : quand trop d'affaires avec la justice se multiplient, le RPR, puis l'UMP aujourd'hui changent au lieu de résoudre les problèmes au fond et de désigner des leaders irréprochables. Fort heureusement, aucune affaire majeure n'existe à la tête du PS. Changer de nom pour créer une dynamique est un jeu de dupes. C'est tenter de tromper les électeurs sur le contenu. Le PS a une longue histoire dont il peut être fier ».

Des débats d'idées progressistes

Les militants du Loiret ont participé aux états généraux lors de réunions.

Les socialistes y ont revendiqué d'être progressistes. Cela passe par autoriser la recherche sur le gaz de schiste (pas sa production), développer le numérique, consacrer le couple Régions-intercommunalités... L'heure n'est plus à décrier les emplois privés. Beaucoup louent ceux qui créent leur propre emploi. Et demandent aux partenaires sociaux plus de compromis.

L'ADN des militants, c'est la justice sociale. Une révolution fiscale et anti corruption est réclamée : « Il ne faut pas refuser le débat sur l'affaiblissement de la conscience civique, lié aux abus des uns qui font les intolérances des autres ». Et qui profite au Front national. ■



CHÂTEAUNEUF. Mercredi, des militants ont débattu sur la croissance et le développement durable. PHOTO ALAIN RUTER

POUR MIEUX COMPRENDRE

DES RÉUNIONS DANS LE LOIRET

Une vingtaine de réunions se sont tenues, dans le cadre des états généraux. « Elles sont qualitatives mais pas quantitatives. Les militants sont fatigués. La désaffection est réelle », estime Corinne Leveux-Teixeira. Après des résultats aux municipales et européennes catastrophiques, difficile de mobiliser. Néanmoins, Olivier Frézet estime à près d'un millier le nombre de personnes qui se seront déplacées.

Les thèmes ? Entreprise et réindustrialisation, état social et service public, gestion sociale et écologique de l'eau, socialisme dans un monde qui change, croissance et social-écologie... À venir, le 14 novembre, à 20 h 30 à Orléans, salle de la Madeleine : Europe et souveraineté ; le 18 novembre à 20 h 30 à Montargis, salle Henri-Rouard : démocratie et représentation.

Le PS 45 distribuera ensuite un quatre pages de restitution. En France, les réflexions seront condensées dans une charte de participation, le 6 décembre, par un comité national de pilotage.

UN QUESTIONNAIRE POUR TOUS

Les socialistes d'Orléans ont mis en ligne un questionnaire qui permet à toutes les personnes qui le souhaitent de répondre à douze questions sur « C'est quoi pour vous, être socialiste ». Il est aussi possible de consulter le

compte rendu de thématiques débattues dans le Loiret et de visionner des vidéos de militants. À partir de tous ces témoignages, une nouvelle charte de valeurs du PS sera proposée, « que les trois sections d'Orléans ou un futur comité de ville pourront s'approprier », explique Philippe Rabier, référent au niveau d'Orléans. Plus d'infos : www.ps45.org

QUI SONT LES FRONDEURS ?

Une trentaine de députés qui réclament une réorientation de la politique de l'exécutif, quitte à ne pas voter avec le PS à l'Assemblée nationale.

ET LES RÉNOVATEURS ?

Ce sont des militants qui demandent en particulier plus de transparence démocratique, la fin des « élus rentiers » et du cumul des mandats, le passage de flambeau à une nouvelle génération. Ils veulent rompre avec l'hyper-professionnalisation de la vie publique et réellement ouvrir la représentation politique à la diversité sociale, culturelle, politique et professionnelle.

LE CONGRÈS NATIONAL

Il permet, par un vote, de connaître la représentativité des différents courants au sein du PS et de débattre des sujets de fond. Il devrait se tenir en 2015, mais le gouvernement a tout intérêt à le décaler. ■

LE BILLET

Chaises musicales

Longtemps extraterrestres en terre historiquement rocardienne, les rénovateurs du Loiret se sont d'abord rassemblés autour de Ségolène Royal, puis de la nébuleuse François Hollande en 2012. Beaucoup sont, aujourd'hui, déçus. Il se murmure qu'ils pourraient désormais se retrouver dans la constellation de la maire de Lille. Un paradoxe tant Martine Aubry a été la bonne étoile du cacique orléanais (et très influent) Jean-Pierre Sueur.

Mais, il n'aura échappé à aucun socialiste que, contrairement à François Bonneau, le sénateur PS ne fait pas partie des premiers signataires de la contribution de la fille de Jacques Delors. Un éloignement logique puisque ce rocardien-mendésiste de toujours soutient le virage social démocrate du gouvernement. Parce qu'il n'a pas que des amis au PS 45, sa position loyaliste ouvre une petite fenêtre vers une recomposition interne départementale. Les extraterrestres à l'attaque ?